

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 10

Artikel: Shopping à Neuchâtel
Autor: Zirilli, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

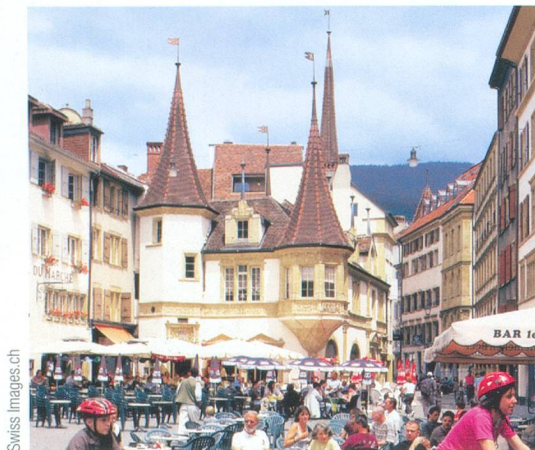
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Shopping à Neuchâtel



Du lèche-vitrines avec en tête : créativité et respect de la tradition. C'est une bonne occasion de découvrir la ville.

Toutes les boutiques visitées, sauf une, sont situées au cœur de la ville. Il faut donc détacher les yeux des vitrines pour admirer les façades Renaissance ou baroques, les embrasures taillées dans la pierre dorée de Hauterive, les fontaines surmontées de statues polychromes. Ces merveilles se trouvent sur notre itinéraire mais pour être sûr de ne pas les manquer, il est conseillé de se procurer à l'Office du tourisme le dépliant *Neuchâtel à pied*, qui signale avec précision leurs emplacements. La brasserie du Cardinal vaut aussi qu'on s'y arrête, ne serait-ce que pour le décor Belle Epoque. Carte soignée, vin du pays, et à l'ardoise, l'assiette du jour, le poisson du jour et... la pensée du jour. ■

Office du Tourisme, Hôtel des Postes, à l'angle de la Place du Port.

Biscuiterie Cattin

Bienvenue au paradis ! Avec 17 variétés de biscuits, ce n'est pas le choix qui manque. Sablés aux noisettes, aux amandes, piqués de raisins secs, de tranches d'oranges ou d'éclats de chocolat, macarons, pains d'anis, biscottins (une spécialité neuchâteloise), läckerlis (attendris pour les palais sensibles), cœurs de France, pèlerines, boules au miel... Ces divins biscuits sont faits maison, sans adjonction d'agents conservateurs par **Robert Ballerstedt** et son épouse dans leur laboratoire de la rue Prébarreau. Une boutique comme on n'en fait plus.

Place des Halles 13.

Photos Alain Germond



Vivement Jeudi

Edredons, linges, sets, abat-jour et rideaux en coton, toile ou lin, cadres de miroir et pieds de lampe en bois patiné, tous les objets se déclinent dans la palette des blanc, beige, grège. Des tons que **Myriam Gunzinger** affectionne, parce qu'ils sont reposants. Mais c'est dans sa maison de Couvet – une ancienne tannerie – qu'elle exerce ses talents de décoratrice, en y exposant deux fois par an ses nouveautés et les meubles trop volumineux pour être mis en vente à Neuchâtel. Ce sont des événements attendus : pas moins de 800 et 1000 visiteurs défilent à chaque

fois, de 10 à 17 heures, attirés par le décor somptueux et le buffet offert par la maîtresse de maison. Une brigade de six cuisiniers y travaille trois jours durant sous la houlette de Nils, le fils de Myriam. Cet automne, ce «dimanche de fête» est agendé au 2 novembre. On pourra y faire provision de cadeaux de Noël. Pour recevoir une invitation, il suffit de s'inscrire à la boutique (tél. 032 724 77 60) ou sur le site www.vivementjeudi.ch. L'exposition est à deux pas de la gare de Couvet.

Rue du Trésor 11.

Du thé en veux-tu en voilà

Avec trois boutiques, les Neuchâtelois sont bien servis. La plus ancienne, Aux Saveurs royales, offre un vaste choix: 200 sortes de thés, 50 sortes d'épices. Non loin de là, à L'Apothéose, **Corinne Petit-Jean** vend ses thés et quelques meubles indiens de bon goût dans un décor pimpant réalisé de ses mains, tout comme sa «gelée de thé», présentée aux côtés d'autres spécialités raffinées: fleur de sel au jasmin, sucre roux à la coriandre, sirops bio de verveine et tilleul... La troisième boutique, Cordon Rouge, se donne des airs de bazar, avec sa multitude de spécialités dont certaines importées d'Iran, tel le su-

cre candy au safran. Car c'est à Téhéran, où elle avait rejoint son fiancé à l'âge de 17 ans, en pleine révolution islamique, qu'Anne Shirvani a pris le goût du thé et découvert le sens du mot partage autour du samovar familial. Un objet qu'elle tient en boutique. Elle vous fera volontiers déguster un thé et vous expliquera qu'en Iran, on ne le sucre pas, on glisse un morceau de sucre candy dans la bouche pour en ôter l'amertume.

Aux Saveurs royales, rue du Seyon 9. L'Apothéose, rue des Moulins 24. Cordon Rouge, Espace de l'Europe 3 (place de la Gare).



Gueule d'Ange

Des coupes sobres et structurées, des tissus de prix, un sens du détail et une légère touche androgyne qui fait le charme de la griffe. Gueule d'Ange... Le nom convient bien à cette blonde créatrice qui cache derrière son visage angélique un caractère bien trempé. On ne s'étonnera donc pas si un diabolito cotoie les angelots volant sur les parois de la boutique-atelier qu'**Isabelle Melis** a ouverte, en 1981, au sortir de l'école de couture. Elle y présente une collection qui, par son inventivité et son souci de la perfection, se hisse au niveau des grands. Ses sources d'inspiration? Les contes de fées, dont elle raffole, et les métiers de la haute couture, qu'elle perpétue à sa façon en travaillant avec finesse garnitures de cuir et dentelles. Tous les modèles créés

par Isabelle Melis sont réalisables sur mesure, dans l'un des ses sept ateliers. La cliente choisit son tissu, ses boutons, le détail qui fait tilt. Il faut compter 1000 francs pour une veste sur mesure. Mais rien n'empêche d'entrer... juste pour admirer.

Rue des Moulins 21.



Chocolaterie Walder

Au rez, le magasin bourré de truffes, fondants et autres pavés... Au sous-sol le petit laboratoire d'où sortent ces merveilles. A l'étage les armoires climatisées où elles séjournent, le temps de se stabiliser. Bref, le moindre centimètre carré de ces lieux exigus est dédié au dieu chocolat, auquel **la famille Walder** rend un culte depuis trois générations. Tout est fait à la main, même le nougat.

*Angle rues du Seyon et de l'Hôpital.
Autre bon chocolatier: Wodey-Suchard,
tea-room, rue du Seyon 5.*



Chemiserie-chapellerie Garcin

Avec 2000 couvre-chefs pour messieurs, c'est la chapellerie la mieux fournie de Suisse romande. Entassés sur de hautes étagères, ils se font un peu désirer, mais **Madame Garcin** n'hésite pas à monter à l'échelle lorsqu'un jeune client lui réclame un borsalino pour sortir en boîte. Cette vénérable maison offre «tout pour le bonheur des messieurs, à l'exception du complet», claironne la très aimable vendeuse, amie de la patronne: des chaussettes et

sous-vêtements (dont certains sont très sexy, apprend-on), des peignoirs, cravates, pulls et chemises (plus de 2000 également!), sans oublier les mouchoirs en fil, symbole d'un autre temps. Le magasin n'a guère changé depuis sa création, en 1883, par Monsieur Garcin dont le portrait surveille la clientèle. Il a passé de père en fils, puis du mari à sa veuve, la propriétaire actuelle.

Rue des Terreaux 1.



Photos Alain Germond

Boutique Ô



Eliane Schneider partage sa vie entre les chapeaux et l'enseignement. Elle s'est improvisée modiste en faisant un bibi pour sa fille, puis s'est initiée aux techniques du feutre et du sisal dans les ateliers du Musée du Chapeau, à Chazelles-sur-Lyon... Quinze ans durant, elle a vendu ses chapeaux sur les marchés, avant d'ouvrir cette boutique, en association avec **Line-Vanessa Pfister**, une jeune styliste couturière, qui y présente ses tuniques et autres modèles faciles à porter.

Rue des Chavannes 9.